

MACIEJEWSKI, Andrzej, dir., *D'après Notman. Regards sur Montréal. Un siècle plus tard* (Willowdale/Montréal, Firefly Books/Musée McCord, 2003), 143 p.

Yves Laberge

Volume 57, numéro 2, automne 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/009165ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/009165ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laberge, Y. (2003). Compte rendu de [MACIEJEWSKI, Andrzej, dir., *D'après Notman. Regards sur Montréal. Un siècle plus tard* (Willowdale/Montréal, Firefly Books/Musée McCord, 2003), 143 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 57(2), 307–309. <https://doi.org/10.7202/009165ar>

néolibéralisme» qui domine actuellement (p. 18). Dans ce contexte, les présentations de Lagueux et de Freitag sont les plus pertinentes puisqu'elles étudient le marxisme et le totalitarisme en rapport avec le libéralisme dominant. Mais quel qu'ait été le but poursuivi, il aurait été intéressant qu'on nous explique la pertinence d'étudier ces vieilles idéologies antilibérales dans un cadre sociologique plutôt qu'historique. Malheureusement, jamais on ne nous explique comment ces idéologies d'un autre âge pourraient ou peuvent offrir des solutions aux problèmes contemporains. Le peuvent-elles? Une petite explication en introduction aurait peut-être donné une tout autre dimension au volume.

MICHEL DUCHARME

Institut d'études canadiennes

Université McGill

MACIEJEWSKI, Andrzej, dir., *D'après Notman. Regards sur Montréal. Un siècle plus tard* (Willowdale/Montréal, Firefly Books/Musée McCord, 2003), 143 p.

Ce grand livre bilingue offre un bel exemple d'une tendance artistique assez originale, présentée comme la re-photographie, prisée à la fois par les amateurs d'art, les photographes et les historiens. Pour la définir, la re-photographie exige qu'un photographe contemporain reproduise aujourd'hui un ancien cliché, selon le même cadrage, afin de montrer ce qui aurait changé dans la composition d'un paysage.

Fidèle à ce principe comparatif, le photographe Andrzej Maciejewski a récemment suivi les pas de William Notman (1826-1891) et de son fils, William McFarlane Notman, qui avaient photographié Montréal à la fin du XIX^e siècle. Rédigés dans les deux langues, les textes de la première partie du livre retracent leurs parcours professionnels et décrivent l'ampleur de l'immense collection de leurs photographies, conservées et numérisées au Musée McCord.

La partie centrale du livre (p. 54-119) fonctionne selon un principe comparatif très efficace; on présente systématiquement, de part et d'autre, deux vues presque identiques d'une trentaine de lieux célèbres: le Port de Montréal, le Square Dominion, le Square Viger, la Place Jacques-Cartier, le Musée Redpath, mais aussi de quelques intérieurs, comme l'Hôtel Windsor, le Château Ramezay, le luxueux Club Mount Stephen. Chaque page compte une photo de grand format et d'une grande qualité. Sur chaque page de gauche, on peut admirer une

photographie d'un lieu prise par Notman (père ou fils), pour la plupart autour de 1890 ; à droite, on aperçoit le même site, exactement reproduit selon un cadrage parfaitement identique, mais un siècle plus tard, photographié cette fois-ci par Andrzej Maciejewski. Le résultat est vraiment admirable, mettant en évidence le passage du temps et les effets de l'urbanisation, sans oublier l'indéniable talent des deux photographes.

Le projet de Maciejewski est une réussite éclatante, bien que d'autres ouvrages aient déjà tenté d'établir une telle approche comparative. Je pense à cette magnifique série d'images anciennes et nouvelles sur la ville de Québec intitulée *Québec, les images témoignent* (Éditions Sylvain Harvey, 2001) de Jocelyn Paquet et Jean Provencher, ou au très beau *Autrefois Paris. Aujourd'hui* (*Reader's Digest*, 2001), sur les monuments de la capitale française à un siècle d'intervalle.

Personne avant Andrzej Maciejewski n'avait réussi une telle précision dans le cadrage et de justesse dans les angles de prises de vue. Dans les dernières parties, l'auteur fournit de judicieuses remarques expliquant son approche technique pour chaque planche, et ajoute un complément méthodologique sur « le point d'observation idéal » (p. 139). Ce livre passionnera les historiens, les urbanistes, les géographes et les amateurs de photographies. Par la qualité de son travail, j'estime que *D'après Notman. Regards sur Montréal* restera certainement le plus bel album de photographies paru cette année sur notre continent.

YVES LABERGE

*Institut québécois des hautes études internationales
Québec*

TRUDEL, Marcel, *La Nouvelle-France par les textes. Les cadres de vie* (Montréal, Éditions Hurtubise HMH, Cahiers du Québec, coll. « Histoire », 2003), 444 p.

Dans son plus récent et trente-sixième ouvrage, Marcel Trudel propose aux lecteurs un retour aux sources. L'historien, qui au cours de sa longue carrière a fréquenté assidûment les documents d'archives, rassemble ici 115 « textes d'époque » illustrant les cadres de vie des habitants de la colonie sous le Régime français, c'est-à-dire les institutions de la Nouvelle-France.

L'ouvrage est divisé en trois parties, chacune regroupant les textes selon les thèmes suivants : la vie civile (le plus important), la vie religieuse et le démembrement de la Nouvelle-France. Les différentes